



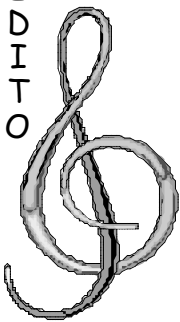
Chorale "L'AIR DE RIEN"  
I.R.T.S. - 2, av. du Bois Labbé  
35016 RENNES Cedex



Bulletin d'informations de l'association *L'AIR DE RIEN* (périodicité aléatoire)

Juin 2002  
Numéro 006

E  
D  
I  
T  
O



Une saison s'achève. Cette année encore, nous avons tenté la fusion de nos voix. Partant de la diversité des timbres engagés à *L'air de Rien*, nous avons offert au public et à nous mêmes, une image sonore plurielle. Nous avons fait l'expérience que le chant choral porte, en soi, une vertu pédagogique. En effet, il permet à des chanteuses ou à des chanteurs de tous niveaux, de s'exprimer en plénitude et d'atteindre une véritable beauté sonore. De la diversité et de la différence, dans un projet commun, naît, ainsi, l'harmonie.

Pour continuer à vivre tout cela sous le signe de la convivialité, un grand nombre se retrouvera le lundi 16 septembre. Les mutations, la fin des études ou d'autres choix éloigneront du groupe plusieurs adhérents. Nous leur souhaitons bons vents. Qu'ils sachent que nous serons toujours heureux de les retrouver.

Ce numéro 6 de *Murmures* est le reflet de notre vie associative : Raphaël Passaquet écrit un amical et encourageant message, Sophie Le Bouteiller, ainsi que les chefs de chœur, donnent leur point de vue sur le concert du 12 juin, Joseph Ferré fait partager son périple en 2 CV, deux choristes laissent aller leur inspiration autour des paroles des chansons de cette année. Qu'ils soient remerciés de leur contribution. Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas, vous aussi à nous écrire.

Nous entrons dans la période intermédiaire des vacances propice au repos, à la détente et même à la réflexion ! Certains chanteront, d'autres écouteront, beaucoup découvriront, au hasard de leurs pérégrinations, telle chorale, tel orchestre dont ils ne soupçonnaient pas l'existence.

Je souhaite à chacun de prendre ce temps de vacances pour savourer les murmures de la nature...



Jean-Luc Blaise,  
Président

## Raphaël Passaquet nous écrit...

Ce fut un bien agréable week-end que celui des 6 et 7 avril derniers, du moins bien agréable pour Françoise et moi-même,... en espérant qu'il en fut de même pour vous !

Organisé à la demande de Jean-Luc Blaise et Robert Tireau, en partenariat avec la Mission-Voix de Musiques et Danses en Bretagne, ce week-end avait été confié sur le plan technique à « l'autre » CAPB, c'est-à-dire au Centre d'Art polyphonique de Bourgogne, qui, à l'initiative de Sarah Karlikow, se mettait ainsi au service du Centre d'Art polyphonique de Bretagne...

Il nous était demandé une réflexion, et surtout du répertoire, concernant les chœurs de masse, les chœurs dépassant les proportions d'un ensemble vocal ou d'une chorale d'effectif moyen. Vaste programme... Nous nous sommes efforcés de proposer un panorama significatif d'oeuvres, essentiellement « a cappella », puisées à travers les différentes époques de l'histoire de la musique. Françoise Passaquet, au cours d'un riche exposé, rappelait, pour chacune de ces époques, les grandes lignes de son esthétique et de ses techniques concernant la musique vocale, et proposait des titres d'oeuvres caractéristiques, votre serviteur jalonnant l'exposé par le déchiffrement et la « lecture » musicale de quelques-uns de ces titres.

Nous avons apprécié le nombre et la qualité d'attention des participants : beaucoup faisaient partie ou étaient des anciens de « L'Air de rien », devenus chefs de pupitres ou chefs de chœur à leur tour, ce qui témoigne de la vitalité de votre groupe, et, au-delà du plaisir immédiat de chanter ensemble, du rôle de creuset de formation, de pépinières de chefs qu'il représente. Mais le week-end a également été suivi par des participants extérieurs à votre association, ce qui témoigne de votre esprit d'ouverture et de rayonnement.

Nous avons apprécié également de pouvoir vous faire découvrir un nombre important d'oeuvres, les différents pupitres étant suffisamment représentés, avec suffisamment de bons lecteurs dans chacun. Cet équilibre ne se réalise pas toujours facilement au cours d'un week-end. Avec vous, nous avons été comblés. Merci aux organisateurs d'avoir veillé à ce que nous puissions constituer un chœur actif et suffisamment homogène.

Et enfin un grand merci pour la soirée du samedi : Robert avait tenu à ce que je fasse chanter « Le Roi Arthur » que vous avez au répertoire de cette année. Je ne me suis pas fait trop prier... il est toujours plaisant de faire travailler sur une œuvre personnelle, et pour vous, il est sans doute intéressant de la redécouvrir sous la baguette et avec la conception

de son auteur. Il m'est arrivé d'avoir des surprises... de constater que tel chef avait mal compris mes intentions... Rassurez-vous, ce n'est pas votre cas : vous aviez déjà tout pigé de l'humour et de l'esprit de la pièce !

Je tenais beaucoup à ce qu'au cours de notre rencontre, nous ne nous cantonnions pas à la fantaisie et au répertoire populaire. C'est pourquoi nous avons consacré la deuxième partie de la soirée au magnifique « Christ ist erstanden ». Il m'était assez difficile de faire venir Schubert à Rennes, pour que là aussi, vous ayez le contact direct avec le compositeur !... Mais cela me permet une remarque fondamentale : en face d'une œuvre du passé, le chef de chœur doit se renseigner sur le compositeur et son esthétique, sur l'œuvre et les circonstances de sa composition, quand on les connaît. Et pour que ceci ne reste pas anecdotique, il est nécessaire de situer ces renseignements dans une culture générale, ainsi que dans une culture musicale qui a beaucoup écouté, qui s'est familiarisée avec les époques, les styles et les techniques. Il est nécessaire de s'imprégner longuement du texte (indispensable de connaître la traduction si ce n'est pas un texte en français!), de s'imprégner longuement de la musique, de comprendre comment s'établit leur rapport réciproque... Finalement, c'est cette réflexion sur la structure de l'œuvre, sur le « pourquoi est-elle écrite de cette manière ? » qui permettra la meilleure approche des intentions du compositeur. A défaut de Schubert au pupitre, l'aurai-je bien représenté ? C'est à vous de le dire !...

En tout cas, en ce qui me concerne, j'ai été très heureux, au-delà du contact avec les stagiaires, d'avoir en outre l'occasion de rencontrer votre chorale, et d'apprécier l'important travail musical qui s'effectue à travers elle. Vous m'avez prouvé qu'on peut être très nombreux, et rester un instrument souple, homogène, de belle couleur vocale, très disponible aux nuances d'interprétation... Félicitations à vos responsables pour ce beau résultat.

Ah, ces individus ou ces groupes qui n'ont l'air de rien, mais qui derrière leur discrétion et leur modestie, s'attachent avec générosité, enthousiasme et convivialité à cultiver du solide, du vrai et de l'authentique !... Merci d'être ce que vous êtes, merci de votre accueil, et belle continuation dans toutes vos entreprises !

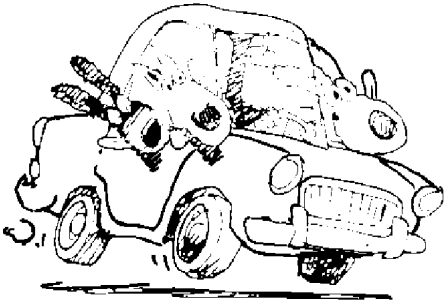
Raphaël Passaquet

*Rappelons que s'il a été fait appel à nous pour ce week-end, c'est parce que le Centre d'art polyphonique de Bourgogne a créé un très important Centre de documentation de la musique chorale, consultable par tout un chacun, et placé sous la responsabilité de Françoise PASSAQUET.*

# "L'A-Ven-Tu-Re"

Le "Raid des Baroudeurs" 2002 a eu lieu ; nous l'avons fait.

- 18 mois de préparation...
- 18 jours de consécration...



Le départ avait lieu le 25 avril à Noyal vers 22h30. Beaucoup d'émotion pour ce départ par la présence des familles et des proches et par ce côté un peu solennel du style "Paris-Dakar".

Et c'est parti... Via l'Italie et la Grèce, destination la TURQUIE. La Cappadoce, c'est loin ; surtout en voiture. Mais y aller et faire la route avec une 2 CV, là, ça fait... très loin. Car la "deudeuche" était bien le véhicule utilisé par les 49 équipages. L'assistance et la logistique avait des moyens plus lourds : 8 véhicules 4x4, 3 semi-remorques et une dépanneuse tout terrain.

L'assistance, c'est aussi 8 mécanos et 2 médecins.

Des sites merveilleux tels les météores en Grèce ; des paysages époustouflants avec le Mont Olympe encore enneigé ou le col du Thorus. Des rencontres émouvantes et pleines d'émotions avec les populations turques ; un accueil vraiment chaleureux.

Mais aussi des galères inévitables sur des pistes cassantes ; des soucis mécaniques ; un vrai RAID...

Comme suspendus à l'événement, ces 8800 km ont défilé vitesse "grand V" ; ces 18 jours se sont égrenés jusqu'à s'arrêter le 12 mai à Noyal. Mais il fallait se faire une raison, la vie reprend ses marques.

Jo Ferré,  
Baroudeur

*"La musique change le temps en plainte et la plainte en plaisir."*

transmis par Luc Guilloché



## A tous, chefs de chœur et choristes

*"Que les mortels se réjouissent", "j'ai le cœur qui danse" ; avec l'Air de Rien, nous apprenons toujours de nouveaux refrains !!!*

Après les "étirements, bâillements", *"dites pourquoi tout ce bruit" ???...* Pour atteindre le fa# bien sûr...

*"Ay, ay, ay"*, Robert veut en finir avec *"la petite puce"*, ça le démange et nous aussi, jusqu'au "terminus".

*"Par elles naissent les chansons", "elles nous donnent bien des idées..."*, "les muses". Et si nous les apprenions par cœur ces chanson ! Plus besoin de partitions... les chefs de chœur *"se laissent regarder"*.

Anne-Élisabeth nous entraînerait sur les chemins de *"Douce France"* pour chanter à pleine voix *"Eh quoi" ?...* *"Que disent les jeunes gars ! Faut pas dérapper, les amarr's sont r'levées? Away.*

Et puis avec Françoise, *"on y venait de Nantes les dimanches d'été, et les filles riaient et les hommes buvaient"*.

*"Où sont-ils nos matins triomphants ?"*

*Zomina, mina, Zomina, mina, Zomina, mina Issemble...*

Deux choristes

## CONCERT ANNUEL DE *L'AIR DE RIEN*

### \* Le point de vue de Sophie...

Une nouvelle fois, l'église St. Luc a accueilli la chorale et la foule de ses supporters pour le concert de fin d'année. Qui n'avait pas réservé sa soirée devait avoir une excuse de premier ordre, vu la publicité persuasive qui en avait été faite depuis... le mois de septembre !

J'ai pu apprécier :

- la tenue générale du groupe, un programme bien chanté.
- l'équilibre entre les voix, malgré une prépondérance de voix de femmes, mais qui n'effaçait pas les ténors et les basses.
- l'homogénéité du programme, ainsi que sa durée. Ce n'est pas que je n'aime pas la musique (!), mais la concentration des auditeurs diminue rapidement quand le nombre de chants est trop grand.
- les interludes instrumentaux, qui équilibrent le programme et évitent un trop grand enchaînement de chants.

J'émetts quelques réserves sur :

- les commentaires entre les chants. Autant j'apprécie les introductions présentant les œuvres qui vont être interprétées, autant je suis peu sensible aux histoires qui sont brodées autour (c'est un avis personnel). D'un ordre plus général, certains commentaires ou traits d'humour n'étaient compréhensibles que par des personnes connaissant le groupe, ce qui est dommage pour l'auditeur totalement étranger.
- les voix de femmes, qui auraient besoin de travail vocal pour prendre de l'ampleur dans les aigus en particulier.
- deux des textes interprétés : Schubert et le Negro Spiritual.

Je trouve que le texte de Schubert n'avait pas sa place dans ce programme, ni en style, ni en thématique. Le negro spiritual, quant à lui, nécessite un travail stylistique (rythme, interprétation) et vocal particuliers. Chanté dans le même style que les autres chants, il perd une grande partie de son essence.

Voilà quelques impressions. Bonnes vacances et à l'année prochaine.

Sophie Le Bouteiller

---

### \* Le point de vue des chefs de chœur...

Nous espérons que, comme nous, vous avez apprécié ce concert : c'est toujours un moment de partage intense entre nous et le public. Partage encore plus fort et plus convivial quand les yeux osent quitter les partitions . c'est un vrai plaisir, et, vous voyiez bien que nous en étions capables !!!

Nous avons eu de très nombreux échos positifs sur le concert en général. Une fois de plus, nous avons pris le risque d'un patchwork de styles, de successions d'ambiances sonores, permettant à chacun de découvrir le panel des possibilités du chœur.

Il nous a semblé que, cette année, le public avait été particulièrement long à s'autoriser à se détendre : un bis en première partie nous aurait peut-être aussi permis de nous... lâcher !

Le concert a été l'aboutissement du travail de toute l'année et la progression a été constante, y compris lors de la générale, ce qui atteste d'une certaine maturité.

Malgré les quelques imperfections, nous espérons que vous emporterez ces mélodies, et que vous aurez plaisir à continuer de chanter, ici ou ailleurs...

Robert Tireau  
Anne-Élisabeth Urvoy  
Françoise Parriaux

---

*Carnet* : **Ils vont se marier prochainement :**  
Yves Revault et Annabelle Mahieu  
24 Août 2002, à Saint-Herblain